

République Algérienne Démocratique
et Populaire.

Ministère de L'Enseignement Supérieur
et de la Recherche Scientifique.

Université 8 Mai 1945 Guelma.

Faculté des Lettres et des Langues.

Département des lettres et de la langue
française.



الجمهورية الجزائرية الديمقراطية الشعبية

وزارة التعليم العالي والبحث العلمي

جامعة 8 ماي 1945 قالمة

كلية الآداب و اللغات

قسم الآداب و اللغة الفرنسية

Mémoire présenté en vue de l'obtention du diplôme
de Master en littérature française

Intitulé :

Etude des erreurs d'accord sujet-verbe chez
les élèves de 2^{ème} année moyenne
(Cas des élèves du C.E.M 05 juillet 1962 Guelma)

Présenté par :

M . Moussaoui Amar

Sous la direction de:

Dr Belkacem Mohammed Amine (MCA)

Membres du jury :

Président : Naceur Cherif Lamine (MAB) Université 8 mai 1945 Guelma

Rapporteur: Belkacem Mohammed Amine (MCA) université Batna 2

Examineur : Abdelatif Soufyane (MAB) Université 8 mai 1945 Guelma

Année d'étude 2017/2018

République Algérienne Démocratique
et Populaire.

Ministère de L'Enseignement Supérieur
et de la Recherche Scientifique.

Université 8 Mai 1945 Guelma.

Faculté des Lettres et des Langues.

Département des lettres et de la langue
française.

الجمهورية الجزائرية الديمقراطية الشعبية

وزارة التعليم العالي والبحث العلمي



جامعة 8 ماي 1945 قالمة

كلية الآداب و اللغات

قسم الآداب و اللغة الفرنسية

**Mémoire présenté en vue de l'obtention du diplôme
de Master en littérature française**

Intitulé :

**Étude des erreurs d'accord sujet-verbe chez
les élèves de 2^{ème} année moyenne
(Cas des élèves du CEM 05 juillet 1962, Guelma)**

Présenté par :

M. MOUSSAOUI Amar

Sous la direction de :

Dr BELKACEM Mohammed Amine

Membres du jury :

Président : NACEUR CHERIF Lamine (MAB) Université 8 mai 45 Guelma

Rapporteur: BELKACEM Mohammed Amine (MCA) université Batna 2

Examineur : ABDELATIF Soufyane (MAB) Université 8 mai 45 Guelma

Dépôt autorisé

Le 08-07-18

Dr BELKACEM

Année d'étude 2017/2018



- Remerciements -

Nous tenons tout d'abord à remercier Dieu le tout puissant qui nous a donné la force, la persévérance et la patience à accomplir ce modeste travail.

En second lieu, nous tenons à remercier notre directeur de recherche Monsieur BELKACEM Mohamed Amine, son précieux travail, ses orientations, sa patience, pour le temps qui nous a consacré, notre reconnaissance d'avoir éclairé notre chemin, en disant sans vous rien n'aurait été possible.

Nos vifs remerciements vont également aux membres du jury qui ont accepté d'examiner notre travail et l'enrichir avec ses propositions.

En fin, nous tenons à remercier toutes les personnes mettant la main dans la pâte pour réaliser de ce travail.

Résumé :

Ce travail traite un sujet qui se rapporte à une partie du discours très délicate à enseigner mais aussi à apprendre en l'occurrence le verbe, plus particulièrement dans un contexte phrastique autrement dit l'accord sujet-verbe.

Sans prétention, la spécificité de notre étude, quant à elle, est substantiellement cognitive car elle s'appuie sur les trois procédures cognitives à l'œuvre en morpho graphie flexionnelle à savoir la procédure phonographique, morphosémantique et morphosyntaxique. Ainsi, le présent travail de recherche tente d'apporter un éclairage nouveau sur l'échec constaté auprès des élèves du Moyen.

Mots clé :

Echec- morpho graphie – procédures cognitives – verbe –sujet.

ملخص

إن هذا البحث المتواضع يهدف إلى معالجة أحد أهم مكونات اللغة وهو الفعل، من حيث موضعه وسياقه في الجملة وعلاقته الوثيقة مع الفاعل. بكل تواضع، العمل السابق ذكره يتميز بكونه دراسة إدراكية المرتكبة من ناحية القواعد ومحاولة تفسير طريقة كتابتها مركزين على الطرق الثلاث المنتهجة من طرف تلاميذ الطور المتوسط، وهي التصريف من حيث طريقة السمع، الطريقة الدلالية و عن طريق القواعد، أين نحاول إضفاء تفسير حول الصعوبات لدى التلاميذ موضوع البحث.

الكلمات المفتاح : الصعوبات، الطرق المنتهجة في التصريف، الفعل، الفاعل، البحث

الإدراكي

Sommaire

Remerciement

Dédicace.....	
Introduction générale –présentation du sujet et problématique	1
Chapitre n° 01: Assises théoriques	5
1- Définitions	6
A)Le mot	6
2- La phrase	7
3- Le sujet	8
4- Qu'est ce qu'un verbe ?	9
A)-Formes générales du verbe.....	10
B)- Modes.....	11
C)-Temps.....	11
D)-désinence.....	12
5-)Accord du verbe avec le sujet	13
2-1- Quelques cas difficiles de l'accord	13
6-Comment peut – on repérer le verbe ?.....	16
7) La syntaxe du verbe	17
8)Le statut de l'erreur	18
9)Les procédés morphographiques.....	19
a- Procédé phonographique	19
b- Procédé morphosémantique.....	19
c- Procédé morphosyntaxique.....	19
Chapitre N ° 02 Partie pratique	20
1-Profil du groupe	21
1-1- Le matériel	22
1-2- Pour quoi la dictée ?.....	22
1-3- Le corpus	23
1-4- la grille	24
2-Traitement des données	24
3 -Analyses des erreurs selon le nombre de sujet	29
4-Analyses des erreurs selon le groupe du verbe.....	31
5-Analyses des performances de verbes.....	32
Conclusion générale.....	46
Annexe	49
Références s bibliographique.....	50

Introduction générale

L'auteure algérienne **Khaoula Taleb Ibrahim** affirme qu' « en Algérie la langue française est étrangement étrangère ». Sans avancer des aperçus historiques, cette citation dévoile l'ambiguïté qui tourne autour du statut du français en Algérie. Elle est une langue officielle sur la scène politique ; seconde dans la vie quotidienne et étrangère, dans le secteur d'enseignement ; le français est à la fois objet et outil par rapport aux enjeux et perspective de sociétaux, comme moyen de communication, d'ouverture sur le monde et au bout du compte une clé d'accès au savoir.

Partant, l'enseignement du F L E occupe une place de choix dans le système éducatif en Algérie, en témoignent le volume horaire consacré, l'adoption de nouvelles approches, la réécriture des programmes quasi régulière en mettant l'accent sur la dimension sociale du français.

Ainsi, l'approche par les compétences vise à installer -comme son appellation l'indique- les quatre compétences : l'élève doit savoir se positionner en tant qu'auditeur qui peut reconstruire des sens en tant que locuteur afin qu'il puisse s'exprimer aisément ; en tant que lecteur qui peut reconstruire du sens et développer des techniques par et pour lui-même, en tant que scripteur où il est appelé à résoudre par ses propres stratégies des situations-problème dans une situation d'intégration adapté à son vécu.

Cette approche est construite de projets, chaque projet abrite trois séquences chacune contenant des activités qui forment le squelette de production, les points de langue ne sont pas abordés pour eux-mêmes. Les composantes linguistiques font partie d'une compétence globale car tous les acquis doivent être versés dans un seul et unique projet appelé « situation d'intégration » ou « production » ; le moment de réinvestissement réel des compétences. L'écrit n'est pas donc un acte isolé. L'élève doit être conscientisé, il est censé se rendre compte de ses acquis et les difficultés rencontrées lors de la production écrite. Ce dernier est l'unité de mesure qui décide la réussite de la séquence et du projet, sans oublier que le verbe est aussi la balance de cette production, elle est le moment fort de l'autonomie où le rôle de l'enseignant est de guider quand celui de l'élève est de produire, de mettre en œuvre et exprimer ses idées et ses pensées.

Ainsi, le constat à l'origine du présent travail de recherche a été formulé du moment de la production écrite est devenu une phobie, où la majorité des apprentis scripteurs à l'instar de 2^{ème} année moyenne ont du mal à rédiger un paragraphe aisément, et si c'était le cas avec des difficultés accompagnées d'erreurs qui révèlent une méconnaissance flagrante des éléments grammaticaux basiques, manque de conscience de leurs distributions et les rôles qu'ils peuvent jouer dans la phrase. Une des difficultés avérées concerne le noyau de la phrase à savoir le verbe.

Sans nier qu'il s'agit d'une langue étrangère et les élèves n'ont pas encore atteint une maturité grammaticale, nous trouvons que la forme verbale représente un grand pourcentage d'erreurs communes. Dans le cycle Moyen, notamment en 2^{ème} année, la forme verbale est assez abordée selon des objectifs bien précis à l'instar du développement des compétences de production orale et écrite. Ainsi, l'apprenant affronte des textes et peut observer comment fonctionne la langue, la structure des phrases, le placement des mots, le temps des verbes, leurs formes, les désinences. Néanmoins, les erreurs d'accord sujet-verbe concernent la totalité des élèves y compris ceux ayant niveau relativement avancé, ce qui reflète et démontre la fragilité des compétences orthographiques et grammaticales.

Ainsi, c'est en partant de ce constat que nous avons formulé le questionnement suivant : quelles sont les différentes causes à l'origine de l'échec des apprenants du Moyen sur l'accord sujet-verbe ? Autrement dit, comment expliquer cet échec on ne peut plus grandissant parmi nos apprenants ?

Afin de bien encadrer notre recherche, nous avons formulé quelques hypothèses. À commencer par le fait que la majorité des apprenants recourrait presque exclusivement à la seule procédure phonographique pour inscrire les finales des verbes. Notre seconde hypothèse estime que les erreurs constatées seraient dues à l'absence ou à l'inactivation des procédures morphosémantique et morphosyntaxique.

Rappelons-le encore une fois, nous essaierons à travers le présent travail de recherche d'identifier les causes à l'origine de l'échec sur l'accord sujet-verbe. Ainsi, nous

tenterons d'éclairer ledit échec d'un point de vue cognitif à travers les trois procédures à l'œuvre en morpho graphie à savoir la procédure phonographique, morphosémantique et morphosyntaxique.

Tout compte fait, nous avons estimé qu'il serait nécessaire proposer un test adéquat qui nous permet de cerner les difficultés avec objectivité, c'est pourquoi nous avons opté pour la dictée d'un texte mettant en avant nombreux types d'accord sujet-verbe. Cette dictée pourrait garantir le croisement des trois procédures morphographiques en nous permettant de faire une analyse qualiquantitative comparée pour traiter les erreurs au cas par cas selon une grille inspirée de celle de la linguiste et spécialiste en orthographe « Nina CATACH ». Ceci dit, les erreurs relevées sur les treize items que compte ladite dictée seront classées dans la grille traitant trois variantes de l'échec en l'occurrence oubli, ajout ou confusion. Ainsi, ce test nous permettra d'interroger les pratiques orthographiques des élèves pour pouvoir repérer et détecter les carences des élèves, en proposant une grille adaptée de traitement de types d'erreur de chaque item sur trois dimensions (sujet donneur de marque, groupe verbal et traitement individuel).

Place maintenant à la présentation de notre mémoire se compose de deux chapitres. Le premier est consacré à l'étayage théorique, qui tente de répondre à nombreuses questions « qu'est ce qu'un verbe ? « les types de verbes ainsi les sujet ». « Comment repérer le verbe ? ». Cet étayage théorique nous permettra de mieux cerner notre corpus collecté .Dans le même chapitre, nous abordons les formes de verbes (avec les principaux aspects), du nombre et de la personne, de la voix, des modes et des temps. En conjugaison, nous allons étudier le radical et la désinence, les verbes auxiliaires et les types de conjugaison des trois groupes de verbes .Le second chapitre constitue le compte-rendu de notre recherche. Une phase analytique dans laquelle nous avons proposé une dictée, adaptée au niveau des élèves, en visant la compétence morphosyntaxique en matière d'accord sujet-verbe, et la variation de type de sujet. Dans ce test, nous allons interroger les copies des élèves pour pouvoir repérer et détecter leurs carences.

Chapitre n : ° 01

Assises théoriques

1- Définitions :

De quoi se compose une langue ?

Décrire une langue exige l'accomplissement de trois tâches différentes : la première est la prononciation et l'écriture, la deuxième la grammaire qui se répartit en deux parties : la morphologie et la syntaxe. La troisième composante est le lexique qui est représenté par un dictionnaire.

Les mots se regroupent dans des phrases des propositions qui constituent le discours, la syntaxe traite la combinaison de ces mots dans les énoncés. Il y a neuf parties du discours, catégories grammaticales c'est-à-dire neuf espèces de mots, qui sont : le nom, l'article, l'adjectif, le pronom, le verbe, l'adverbe, la préposition, la conjonction, et l'interjection.

A)Le mot :

« On définit le mot comme une suite de son ou de lettre si on envisage la langue écrite, qui a une fonction dans une phrase donnée et qui ne se peut se diviser en unité plus petite répondant à la même définition »⁽¹⁾

« ...on établit d'ailleurs souvent une distinction entre les mots pleins dont le rôle de porter une signification, c'est le cas de noms, adjectifs, de la plupart des verbes – et les mots vides dont le rôle est plutôt grammatical, c'est le cas de prépositions, des conjonctions et de verbes auxiliaires... »²

Selon le dictionnaire de bon usage Les mots du français sont classés selon le critère morphologique, autrement dit variables qui ont plusieurs formes et non variable qui ont une seule forme.

Cinq parties du discours ou ces mots variables sont :

. Le nom, le verbe l'article l'adjectif et le pronom.

1- Maurice «Grevisse », le bon usage 2007.édition 2007 p145

² Ibid.146

Les autres quatre mots invariables sont :

L'adverbe, la préposition, la conjonction et l'interjection.

B) Valeur des mots.

Le nom : indique, renvoie aux personnes, aux choses ; il est porteur d'un genre.

L'article : détermine ces noms et ces choses.

L'adjectif : est un mot qui apporte une précision sur un autre mot, marque les qualités des personnes et des choses désignées par les noms.

Le pronom : remplace les noms qu'on ne peut pas répéter, il désigne directement les êtres à la place des noms.

Le verbe : indique l'état dans lequel sont les personnes ou les choses, ou l'action qu'elles font ou subissent.

L'adverbe : modifie ordinairement le sens du verbe, il est apte à être son complément

La préposition et la conjonction : servent à unir les autres mots entre eux.

L'interjection : marque une exclamation.

Remarque. - Un même verbe peut être employé transitivement ou intransitivement, suivant qu'il y a ou qu'il n'y a pas de complément d'objet. Dans : je mange du pain, manger est transitif ; dans : je mange, manger est intransitif.

2- La phrase :

« La phrase est l'unité de communication linguistique ...elle ne peut pas subdivisée en deux ou plusieurs suites phonique ou graphique constituant chacune un acte de communication linguistique... la phrase est constituée le plus souvent de plusieurs mots et notamment de deux éléments fondamentaux , le sujet et le prédicat... »³

La phrase simple est une phrase contenant un seul verbe.

³ 1 Maurice « Grevisse » le bon usage édition 2007 P 157 .

On appelle phrase verbale une phrase dont le prédicat contient un verbe conjugué.

les éléments fondamentaux de la phrase verbale :

La phrase verbale déclarative comprend au moins deux mots : le sujet et le prédicat.

3- le sujet

Il est très important car il donne au prédicat les marques de : personne, de nombre et certains cas le genre « forme composée »

La nature de sujet est souvent un nom ou un pronom

Place de sujet :

Il précède le verbe sauf dans la phrase interrogative ou dans les incises.

Le sujet désigne l'être ou la chose qui fait ou subit l'action ou qui se trouve dans l'état exprimé par le verbe. il répond aux questions : qui est ce-qui ? Ou qu'est ce-qui ? Suivie du verbe.

Le sujet décide l'accord du verbe, de dernier s'accorde en personne « 1 ère, 2 ème , 3ème » et en nombre « singulier ou pluriel » avec ce sujet.

Les mots qui peuvent être sujets sont :

Un nom :

Illustration : le professeur explique la leçon

Le lion sort ses griffes

Un groupe nominal :

Illustration : les bons élèves de cette année ont eu des bonnes notes.

Un pronom personnel :

Illustration : je rédige une lettre.

Les pronoms personnels : je, tu, il-elle, ils –elles, on, ne peuvent être que sujet.

Un pronom relatif : illustration : le professeur qui enseigne français.

Un infinitif :

Illustration : dormir tard réduit la concentration en classe.

Une proposition relative :

Illustration : **qui vivra** verra.

4- Qu'est ce qu'un verbe ?

Le : « verbum » , « verbi » en latin qui signifie mot , expression » ¹

« Le verbe est un mot **variable** qui exprime une action, une existence, un état. » ²

Illustration n° 1 : le boulanger cuit le pain.

Illustration n° 2 : la créativité existe.

Illustration n° 3 : l'enfant est intelligent.

«... Le verbe est le mot qui varie selon la personne qui l'emploie, qui est capable de voyager dans le temps, de définir précisément une action, sa durée. Il est le générateur de la phrase, il est le noyau... »³

Pour que nous soyons clairs, cette citation montre la variabilité du verbe selon le temps et la personne.

«... Le verbe est un mot qui, dans la phrase, permet de définir une action dans le passé, le présent, l'avenir, dans l'imaginaire ou dans l'universel... Le verbe est la base de la phrase et les autres éléments s'articulent sur lui ... Le verbe est le terme supérieur, qui n'est complément de rien et sert de clef de voute à la phrase, est le prédicat c'est généralement un verbe dans les langues qui possèdent cette partie du discours ...on ne peut plus parler de fonction de prédicat, puisque le prédicat ne dépend d'aucun autre terme... »⁴

Le verbe est un élément crucial dans la phrase ; qui est l'unité de communication linguistique, donc elle ne peut être subdivisée en deux ou autres partie sur le plan phonique ou graphique.

¹ Jean J"J" .Grammaire facile. 2004 .p 133.

² Bescherelle, l'essentiel. Paris 2016. Page 302

³ Grammaire facile OPsit .page 134.

Il est par exemple impossible d'appréhender la notion verbe si l'on n'a pas compris à quoi il servait dans les phrases et dans les textes. Le verbe est un outil privilégié de la description et du jugement

A)-Formes générales du verbe.

Il ya trois formes : active, passive, pronominale.

Le même verbe transitif direct peut exprimer :

- 1- une action faite par le sujet : le coach encourage les bons joueurs ;
- 2- une action subie par le sujet : les bons joueurs sont encouragés par coach ;
- 3- une action à la fois faite et subie par le sujet. Le verbe est alors accompagné d'un pronom qui représente le sujet et subit l'action faite par le sujet :

Illustration : les joueurs s'encouragent eux-mêmes. De là trois formes du verbe :

La forme active, dans laquelle le sujet fait l'action marqué par le verbe ;

Illustration : Le laboureur cultive la terre

La forme passive, dans laquelle le sujet subit l'action marquée par le verbe ;

Illustration : la leçon est recopiée.

Selon Jean Joseph JULAU dans son ouvrage grammaire facile *La forme pronominale, dans prono-minale* , il ya pronom dans laquelle le sujet fait l'action marquée par le verbe et ordinairement la subit dans un pronom qui le représente.

Verbe pronominal réfléchit

Illustration :

Je me lève tôt ; elle se maquille : les pronoms « me » et « se » sont des pronoms personnel qui représentent leur sujets eux-mêmes qui font l'action.

Verbe pronominal réciproque. L'action fait un va et vient entre l'un et l'autre.

Illustration :

Les étudiants se discutent.

Verbe pronominal passif : il est l'équivalent d'une voix passive.

Au Liban tout se vend et s'achète.

Dans un dictionnaire, ces verbes sont suivis de cette abréviation « v.pr » voix pronominale.

Désinences verbales.

Les désinences du verbe marquent les nombres, les personnes, les modes et les temps.
Il y a deux nombres dans les verbes : le singulier et le pluriel, qui ont des désinences particulières :

Je partais, nous partions.

Il y a trois personnes grammaticales dans les verbes ainsi dans les pronoms ; elles sont marquées par des désinences particulières.

	Singulier	Pluriel
1ere personne	je marchai	nous marchâmes
2emme personne	tu marchas	vous marchâtes
3emme personne	il marcha	ils marchèrent

B)- Modes:

Il y a six modes dans les verbes : l'indicatif, le conditionnel, le subjonctif, l'impératif, l'infinitif et le participe.

L'indicatif

Indique l'action comme un fait, c'est le mode de réel : j'écris un mail ; j'ai lu une fable

Le conditionnel

Présente l'action comme dépendant d'une condition : je partirais, si les conditions le permettaient.

Le subjonctif :

Est un mode verbal s'emploie pour présenter l'action comme douteuse, incertaine, un état envisagé par la pensée

Je souhaite qu'il revienne.

Que ce chanteur se taise finalement.

L'impératif :

Présente l'action comme un ordre ou un conseil :

Illustration : sois sage.

L'infinitif :

Présente l'action dans sa signification générale :

Illustration : lire est utile et bénéfique.

Le participe

Est une sorte d'adjectif explicatif : les beaux jours revenus, nous irons à la campagne.

Les quatre premiers de ces modes sont dits modes personnels parce qu'ils ont des désinences

C)-Temps :

Il y a trois temps : le présent, le passé et le futur.

Le présent : indique que l'action se fait au moment où l'on parle.

Illustration : maintenant ; on quitte la plage.

Le passé : indique que l'action s'est faite avant le moment où l'on parle.

Illustration : nous avons quitté la plage.

Le futur : indique que l'action se fera après le moment où l'on parle.

Illustration : D'ici la fin de semaine, nous quitterons la plage.

Espèces de temps :

Il existe deux espèces de temps : les temps simples et les temps composés.

Les temps simples sont formés d'un seul mot : vous rédigez un mémoire.

Les temps composés sont formés de plusieurs mots : j'ai rédigé un mémoire.

NB - Les verbes peuvent marquer aussi le genre, mais uniquement au participe passé passif, et aux temps du passif (composés de ce participe) ; il sera aimé, elle sera aimée.

Verbes auxiliaires.

Tous les verbes (excepté le verbe avoir) forment leurs temps composés à l'aide d'autres verbes, appelés pour ce motif verbes auxiliaires.

Il y a deux principaux verbes auxiliaires : le verbe avoir et le verbe être.

D)- la désinence :

La conjugaison est l'ensemble des formes que le verbe peut prendre aux différents temps des différents modes.

Tous les verbes ne se conjuguent pas de la même manière.

On peut, pour les conjuguer, les classer en trois groupes.

Le premier groupe abrite les verbes terminés en « **er** » à l'infinitif et en e au présent de l'indicatif :

Bouger, je bouge.

Dans les propositions interrogatives :

Si le sujet est un pronom, il se met après le verbe quand le verbe est à un temps simple, après l'auxiliaire quand le verbe est à un temps composé : venez-vous ? Avez-vous noté ?

Si le sujet est un nom, le nom maintient sa place avant le verbe, mais il se répète après le verbe sous la forme d'un pronom sujet de même genre, de même personne et de même nombre que lui : le héros est-il revenu ?

3. Après les verbes terminés par une syllabe sourde, on ne doit pas rejeter le pronom je.

Il faut donc dire : est-ce que je sors ? Et non pas sors-je ?

Cependant l'usage permet : ai-je ? Suis-je ? Sais-je ? Vois-je ?

5-) Accord du verbe avec le sujet :

Le verbe s'accorde en première, deuxième ou troisième personne et en nombre c'est-à-dire singulier ou pluriel avec le sujet.

Illustration : tu parles français

Sujet

Tous les nigériens parlent anglais

Sujet

2-1- Quelques cas difficiles de l'accord :

A) Le verbe se met au singulier :

Après l'expression tout le monde :

Illustration : tout le monde **assiste** au colloque.

Après plus d'un :

Illustration : plus d'un se souvient de cet incident.

En cas d'existence de deux ou plus de sujets résumés par un pronom comme :
nul, chacun, rien, personne

Illustration : mes parents, mes grands parents, mes amis personne n'avait oublié la nuit de mon mariage.

Illustration : les enseignants, les apprenants, le staff administratif, tout était parti.
Lorsque le sujet est « l'un ou l'autre » :

Illustration : l'un ou l'autre s'exprime.

-En cas de deux sujets mais un sujet exclut l'autre

Illustration: le cursus ou la moyenne favorisera le candidat

Il ya plusieurs sujets coordonnés par « ni » si elle est la négation de « ou »

Illustration : pour votre soutenance, préférez –vous le quinze ou le seize ?

Ni le quinze ni le seize ne m'arrangera.

b- Le verbe se met impérativement au pluriel :

Le sujet est un groupe nominal indique une quantité à titre d'exemple : la plupart, quantité de :

Illustration : la plupart des étudiants sont en classe.

Un grand nombre des étudiants sont admis.

Après moins de deux :

Illustration : moins de deux semaines m'ont suffit pour me reposer.

En cas de plusieurs sujets liés par la conjonction de coordination « et » :

Illustration : mon travail, mes études et ma famille sont importants.

Quand le sujet est un adverbe de quantité comme : beaucoup, moins, assez, peu, trop ; tant « quoi qu'il soit cet adverbe suivi d'un complément ou non »

Illustration : beaucoup de joueurs sont absents.

Peu de supporters pénétraient dans le terrain.

Il ya plusieurs sujets coordonnés par « ni » si elle est la négation de « et »

Illustration : as-tu fixé la date et l'heure de notre départ ?

Ni la date ni l'heure ne **sont fixées.**

En cas de pronoms possessifs pluriel :

Illustration : ces livres ce sont les miens ; les tiens, les nôtres, les vôtres.

Plusieurs sujets contenant un pronom personnel:

Il existe des priorités par rapport à l'existence de pronom parmi les sujets

Le sujet est forcément la 1^{ère} personne du pluriel :

Illustration : mon cousin et moi, toi et moi, lui et moi « **travaillons** » ensemble

Le sujet est forcément la 2^{ème} personne du pluriel ;

Illustration : mon cousin et toi, elle et toi, toi et lui ; lui et eux **parlez** ensemble.

Le sujet est forcément la 3^{ème} personne du pluriel :

Illustration : mon cousin et lui, elle et lui, lui et eux **parlent** ensemble

Accord du verbe avec le pronom relatif sujet « qui » quand son antécédent est un pronom personnel:

Le verbe prend la désinence de ce pronom

Illustration : moi qui **suis** le premier invité.

Toi qui **es** le premier invité.

C'est nous, les apprenants de la didactique qui **aurons** soutenus leurs mémoires cette année.

Quand le pronom relatif est utilisé sans antécédent, le verbe s'accorde à la troisième personne du singulier.

Illustration : qui vivra verra

6-Comment peut – on repérer le verbe ?¹

Le verbe peut être repéré et identifié par les techniques suivantes :

A) L'effacement :

On ne peut pas supprimer le verbe dans le groupe verbal car il est le noyau.

Les apprenants écoutent le professeur

ERREUR : Les apprenants \emptyset le professeur.

Le symbole \emptyset montre qu'un ou plusieurs éléments ont été supprimés.)

B) L'addition :

Pour identifier le verbe, on peut l'encadrer ou le faire précéder de *ne... pas*. Il s'agit d'une addition car on ajoute un adverbe au noyau du GV.

Les apprenants écoutent le professeur.

Les élèves n'écoutent pas le professeur.

Mets la ceinture avant le démarrage.

Ne pas mettre la ceinture avant le démarrage.

N B – L'addition de *ne... pas* permet aussi de distinguer un verbe au participe présent d'un adjectif verbal.

Illustration : Ici, est un climat inquiétant = une atmosphère inquiétante.

Inquiétant = un adjectif verbal car il porte la désinence du féminin.

Inquiétant est un **adjectif** : l'ajout de *ne... pas* est incorrect.

Illustration : Un oiseau affamé, perché sur un figuier constatant que les figues sont murs.

Constatant = un participe présent, on peut le remplacer par un autre verbe ou changer le temps :

¹ Calvet. Grammaire française pour le cours moyen « on ligne » édition 2003 Paris. P 63.

Illustration : l'oiseau constate, constatait, constata ; a constaté ...etc.

Constatant est un **verbe** au participe présent : l'ajout de *ne... pas* est possible.

C) Le remplacement :

Nous pouvons substituer le verbe par :

Soit par un autre verbe (éventualité de changer le sens) :

Les apprenants écoutent le professeur

Les apprenants attendent le professeur

Soit le mettre à un autre temps ce qui permet un meilleur repérage

Les apprenants écoutent le professeur. Les apprenants écoutaient le professeur.

D) Le déplacement :

On ne peut pas déplacer le verbe dans le groupe verbal

Illustration : les élèves écoutent le professeur

Les élèves le professeur écoutent.

7)La syntaxe du verbe :

« Etudier la syntaxe du verbe, c'est décrire les relations que le verbe entretient dans la phrase, avec les différents éléments de son entourage...la syntaxe ne s'intéresse pas au verbe lui-même, mais à tous les éléments qui entrent en jeu avec lui. »¹

¹ Maurice « Greive » le bon usage édition 2007 P 258.

8) Le statut de l'erreur :

Faute : action de faillir, transgression, écart, lapsus ; maladresse, incorrection, l'être humain est faillible, c'est un manquement à un devoir ou une règle délibérément.

Erreur : action de se tromper, une opinion fautive, omission.

Certains linguistes ont voulu établir une distinction entre les deux notions en faisant appel aux deux autres concepts : la compétence et la performance.

Alors la **faute** est liée étroitement à la performance, on est conscient lors de la commise, on se rend compte qu'on peut l'auto-corriger par soi-même grâce à la connaissance des règles de la langue.

L'erreur, elle est liée à la compétence, elle est commise inconsciemment par un manque ou une méconnaissance des règles de la langue.

Dans le milieu éducatif et avec des apprenants de bas âge, on évite d'utiliser le mot « faute » mais on utilise « erreur » car elle est loin de responsabiliser l'apprenant et permet de créer un climat adéquat et favorable d'apprentissage d'une langue étrangère.

9) Les procédés morphographiques :¹

Comme notre travail s'intéresse à l'accord du verbe sujet, nous avons jugé utile citer les procédures possibles lors de cette opération :

a- Procédé phonographique :

Le statut de la langue française en Algérie nous emmène à admettre que ce procédé est le plus important, car les lettres de ce système se différencient complètement de celui de la langue arabe la langue de scolarisation.

Le moment où l'élève algérien affronte cette langue, il est contraint d'utiliser sa mémoire visuelle pour qu'il puisse construire une banque de mots.

b- Procédé morphosémantique :

Ce procédé nous amène vers l'aspect sémantique du mot, donc la tâche ne se limite pas à la bonne orthographe du mot mais elle va au-delà de ça.

En effet, la différence entre le système du français et celui de l'arabe peut nourrir le degré de difficulté avant que l'élève puisse dégager la distinction profonde entre les deux systèmes.

c- Procédé morphosyntaxique :

La compétence morphologique doit passer par l'installation de la compétence morphosyntaxique, autrement dit savoir faire une analyse syntaxique à l'intérieur d'une phrase tenant compte de toutes les exceptions qui peuvent apparaître.

L'élève est appelé à identifier la nature de mot et le rôle qui peut jouer dans la phrase.

¹ Mohamed Amine « B » .pour une intégration de la norme orthographique dans le dispositif d'enseignement /apprentissage du F.L.E. Thèse doctorale. univ . Biskra .P70.

Chapitre N ° 02

Partie pratique :

Analytique

Pour mettre notre lecteur en image, à l'abri de l'ambiguïté, nous avons jugé qu'il soit nécessaire d'éclairer les étapes de cette seconde partie pratique répartie en deux subdivisions , la première partie consacrée à la description du groupe objet du test , le matériel adopté , la motivation du choix du groupe , puis après une description détaillée de corpus choisi , en fin la présentation de grille de recensement et évaluation des erreurs .

La 2^{ème} partie consiste à analyser les erreurs des élèves cas par cas, en faisant appel à une grille adaptée.

1- Profil du groupe :

Les élèves objet de test sont ceux des deuxièmes années moyenne, établissement C.E.M 05 juillet 1962 Guelma, « 17 filles et 03 garçons », ils sont de nombre de vingt, faisant partie de deux classes.

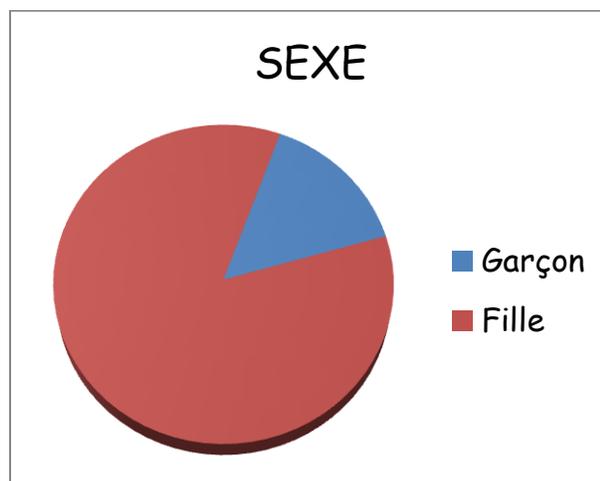
Ces élèves ont été choisis selon une sélection de qualités de leurs productions écrites collectées au cours de l'année.

N B : on observe le non parité de sélection de groupe en termes de sexe pour les raisons suivantes :

En plus, le jour de situation d'intégration, nous avons remarqué que la majorité des productions dite lisibles et sémantiques sont des productions des filles.

Age : 13 ans

Sexe :



Les filles de nombre 17 sont motivées par rapport aux garçons, ce qui devient un facteur charnier pour la réussite de ce test.

2-1- Le matériel :

Nous avons fixé une séance de remédiation aux difficultés pour faire ce test sous forme d'une dictée.

2-2- Pour quoi la dictée ?

La dictée est un outil très efficace qui nous permet de dévoiler les difficultés orthographiques et morphosyntaxiques des élèves, qui seront par la suite une piste des recherches.

Elle nous permet de collecter les mêmes données qui facilitent notre objet d'études, pour mieux cerner le champ d'investigation.

Les élèves de moyen aiment la dictée, ils estiment que une activité de loisir et divertissement, dépourvue de contrainte contrairement à la production écrire et les points de langue, elle est moins abordée notamment quand il s'agit d'une concurrence positive inter-élèves et interclasse.

2-3- Le corpus :

Le texte « la violence télévisé » est un petit texte de 64 mots, y compris 16 verbes ,12 verbes au présent de l'indicatif, un verbe au conditionnel présent et trois verbes à l'infinitif.

La source du texte est un site spécialisé, le corpus a été adapté selon le niveau des apprenants, de site « dictée à la carte www.ccdmd.qc.ca/fr » cette partie est une dictée spécialisée d'accord des verbes avec leurs sujets.

Le texte tient compte de la variation de la construction de sujet pour amener les élèves à réfléchir et faire une analyse syntaxique en posant des questions sur le verbe pour détecter son sujet.

Ce qui est privilégie dans ce corpus est la variation de la construction de sujet mais loin d'une exception représentant un problème d'ambigüité, à titre d'exemple un verbe qui occupait une fonction d'un sujet.

- La violence télévisée -

Beaucoup de gens croient, à tort ou à raison, que la violence et le crime augmentent dans notre société. Pour certains, ce qu'ils voient à la télévision, dans les films ou les séries policières par exemple, leur semble la réalité. Aussi quand ils visionnent les actualités, ils s'imaginent qu'ils viennent de consommer une extension de fiction.

Chacun possède sa propre perception de ce que devraient être des émissions dites « saines ». Pendant qu'on s'interroge, les points de vue ne cessent de se multiplier et l'opinion publique s'impatiente, bref, on piétine.

Texte adapté

2-4- la grille :

pour pouvoir différencier et classer les erreurs des élèves en matière d'accord sujet verbe , nous avons adopté la grille typologique des erreurs d'orthographe de l'historienne , linguiste et spécialiste en orthographe française « Nina CATACH » dans son ouvrage intitulé « l'Orthographe française édition 1980 », cette auteure a classé les erreurs en deux catégories : les erreurs extra graphique et les erreurs graphique.

Notre visée est être efficace et précis, c'est la raison pour la quelle nous avons essayé d'adapter une grille qui correspond notre objectif, s'intéressant seulement aux erreurs de morphogramme grammaticaux.

Notre étude cognitive porte sur la morphosyntaxe des treize verbes conjugués dans le corpus, puis nous allons classer les erreurs dans quatre types selon la grille citée- dessous:

Types d'erreurs Items	Normé	Ajout de marque	Oubli de marque	Confusion de marque
Croient				
Augmentent				
Voient				
Semble				
Visionnent				
s'imaginent				
Viennent				
Possède				
Devraient				
s'interroge				
Cessent				
s'impatiente				
Piétine				

Traitement des données :

Nous avons procédé à une équation pour obtenir le taux d'échec et réussite de la manière suivante :

En premier lieu, nous avons imprimé une grille pour chaque copie pour pouvoir classifier et compter le nombre d'item réussi et les autres ratés ..

N° 1 : nombre d'item réussi **X100** divisé par nombre total des verbes

Nombre global de verbe = 13 verbe X 20 copies = 260 verbes

Exemple d'une calcul :

Copie n ° 01 : nombre d'item réussi : 07

Nombre total = 100%

Donc : $07 \times 100 : 13 = 700 : 13 = 54\%$

Tableau n°0 1 :

Représente le pourcentage global de taux d'échec et réussite par copies

Item / Copie	Normé	Non normé
N° 01	54%	46%
N°02	92%	08%
N°03	38.50%	61.50%
N°04	30.50%	69.50%
N°05	08%	82%
N°06	38.50%	61.50
N°07	38.50%	61.50
N° 08	15.50%	84.50
N° 09	30.75%	69.25
N° 10	30.75%	69.25
N° 11	30.75%	69.25
N° 12	15.50%	84.50
N° 13	46%	54%
N° 14	38.50%	61.50
N° 15	23%	77%
N° 16	38.50%	61.50
N° 17	54%	46%
N° 18	38.50%	61.50
N° 19	23%	77%

Tableau n ° 02 :

Représente le pourcentage de résultats par copies :

Types d'erreurs/ Copie	Normé	Ajout de marque	Oubli de marque	Confusion de marque
N° 01	53.84%	07.69%	23%	15.38%
N°02	92.30%			07.69%
N°03	38.46%		30.76%	30.76%
N°04	30.76%		23%	46.15%
N°05	07.69%		23%	69.23%
N°06	38.46%		38.46%	23%
N°07	38.46%		15.38%	46.15%
N° 08	15.38%		23%	61.38%
N° 09	30.76%		15.38%	53.84%
N° 10	30.76%			69.23%
N° 11	30.76%		30.76%	38.46%
N° 12	15.38%		23%	76.92%
N° 13	46.14%		38.46%	15.38%
N° 14	38.46%		15.38%	46.15%
N° 15	23%		23%	54%
N° 16	38.46%		38.46%	23%
N° 17	54%		23%	23%
N° 18	38.46%		23%	38.46%
N° 19	23%		38.46%	38.46%
N° 20	00%			100%

Tableau n° 03 :

Ce tableau représente la classification des verbes normés et les non normés d'une manière globale.

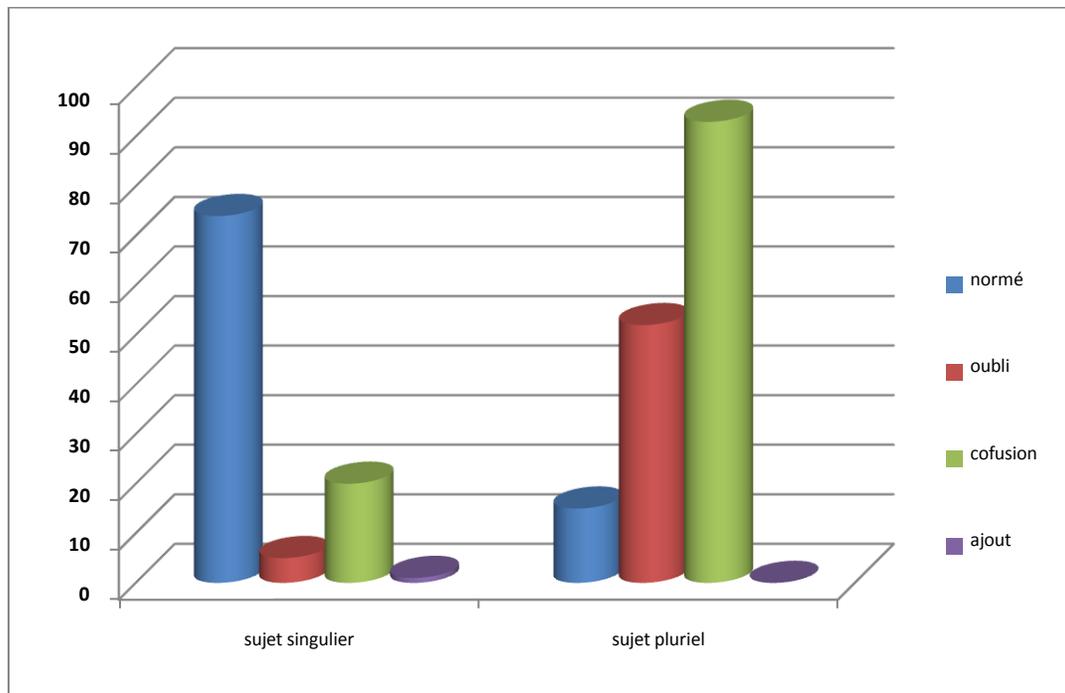
Types d'erreurs Items	Normé	Non normé
Croient	15%	85%
Augmentent	05%	95%
Voient	10%	90%
Semble	85%	05%
Visionnent	05%	95%
s'imaginent	25%	75%
Viennent	05%	95%
Possède	80%	20%
Devraient	05%	95%
S'interroge	90%	10%
Cessent	05%	95%
s'impatiente	45%	55%
Piétine	70%	30%

Tableau n ° 04 :

Ce tableau représente la classification des verbes normés et les non normés en détaillant le type d'erreur.

Types d'erreurs Items	Normé	Ajout de marque	Oubli de marque	Confusion de marque
Croient	15%		05%	80%
Augmentent	05%		65%	30%
Voient	10%		10%	80%
Semble	85%	05%	05%	05%
Visionnent	05%		35%	60%
s'imaginent	25%		40%	35%
Viennent	05%		40%	55%
Possède	80%			20%
Devraient	05%			90%
S'interroge	90%			10%
Cessent	05%		65%	30%
s'impatiente	45%			55%
Piétine	70%		20%	10%

Analyses des erreurs selon le nombre de sujet :



_ Vue de lien étroit entre le sujet et le verbe et suite au graphique cité ci-dessus, nous avons remarqué que la majorité des items réussis « **80/123** » sont des verbes des sujets singulier comme « les deux pronoms indéfinis « **on** » et « **chacun** ». Donc les pronoms personnels ne présentent aucun problème en matière d'accord verbal.

La difficulté d'accord du verbe réside essentiellement dans la mauvaise reconnaissance de cas de construction de sujet suivant :

D'abord ; le sujet coordonné par la conjonction « et » c'est-à-dire une suite de mot qui sont l'un indépendant de l'autre mais ils occupent ensemble une fonction commune, comme dans l'exemple de l'item n° 02 « la violence **et** le crime augmentent », deuxièmement un sujet coordonné par la conjonction « ou » comme dans le cas du l'item n° 04 « dans les films **ou** les séries policières par exemple, leur **semble** la réalité .

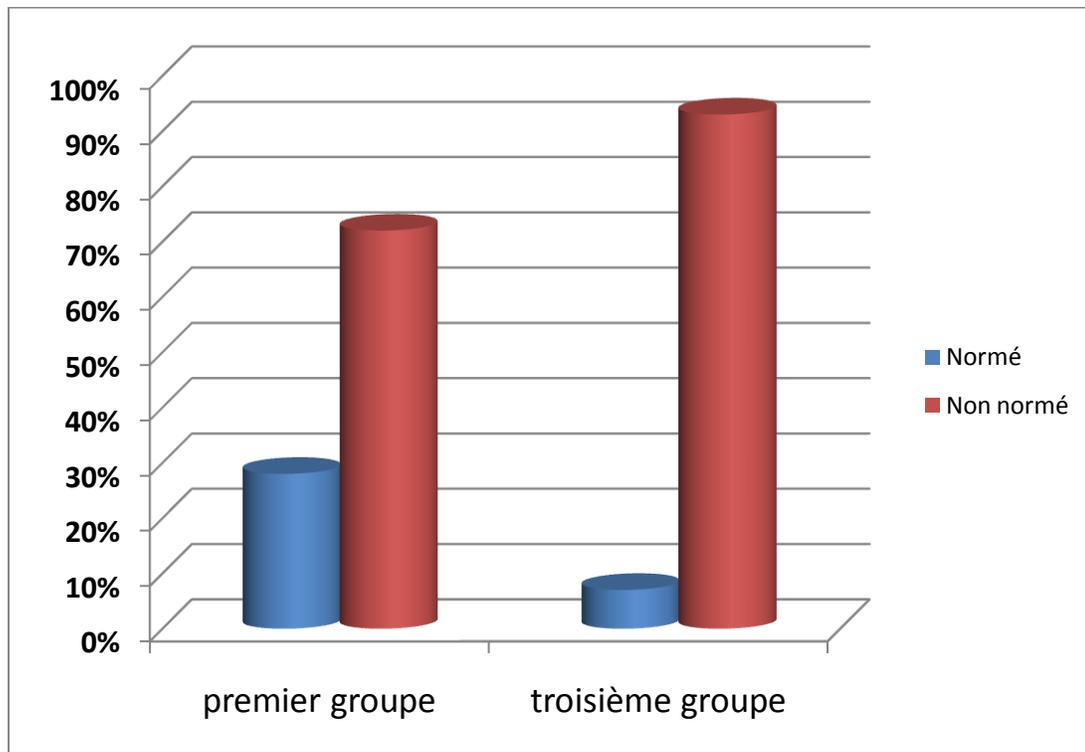
Troisième cas de difficulté constaté dans une composition si que le sujet est formé de deux mots de nature différente en citant un exemple de la composition : « mon

Cousin et moi faisons le chemin » ; un grand nombre des élèves ont remplacé le sujet par la troisième personne du pluriel en accordant mal le verbe.

En outre cette constatation est nourrie par le manque de concentration, ainsi l'absence de réinvestissement des acquis à titre d'exemple la substitution grammaticale du sujet par le pronom qui s'appelle un suppléant, cette suppléance est omniprésente dans les textes authentiques abordés, et elle doit surgir dans les productions des apprenants.

En fin, la reconnaissance du sujet est décisive parce qu'il est le premier responsable des marques de nombre et de personne du verbe.

Analyse des erreurs selon le groupe du verbe :

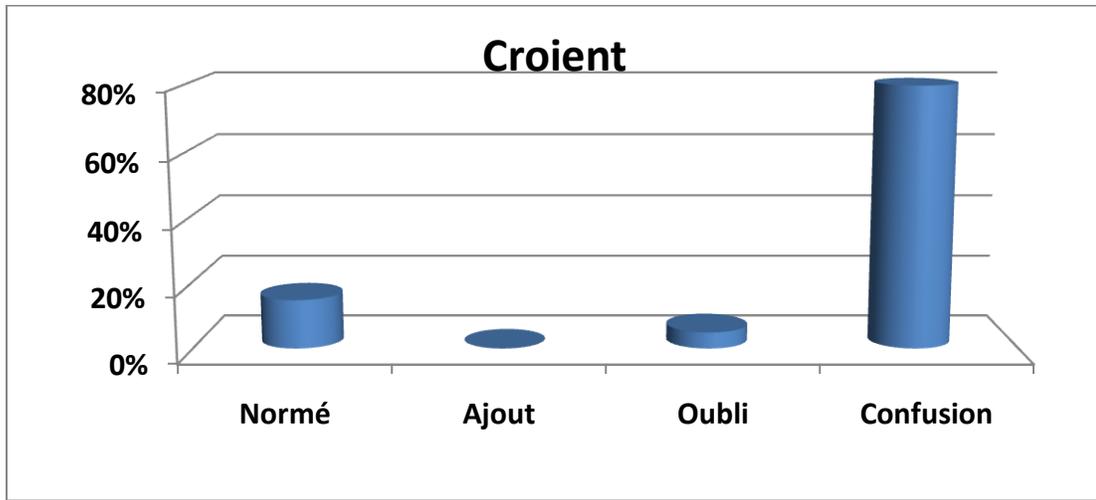


Nous observons que le taux de réussite des items est **35%**, ce test se compose de **13** items objets de recherche ; en premier lieu les verbes du premier groupe de nombre **10** représentent **28%** sur **34%** des items réussis, tandis que les verbes du troisième groupe de nombre 03 représentent **07%** sur **34%** réussis.

Par ailleurs, le taux d'échec est assez élevé pour les items du troisième groupe, il représente 93%. Ceci confirme que la morphologie et la désinence des verbes de troisième groupe posent un problème aux élèves.

Analyse de Performances
Sur les verbes
Cas par cas

Performances sur « croient » :



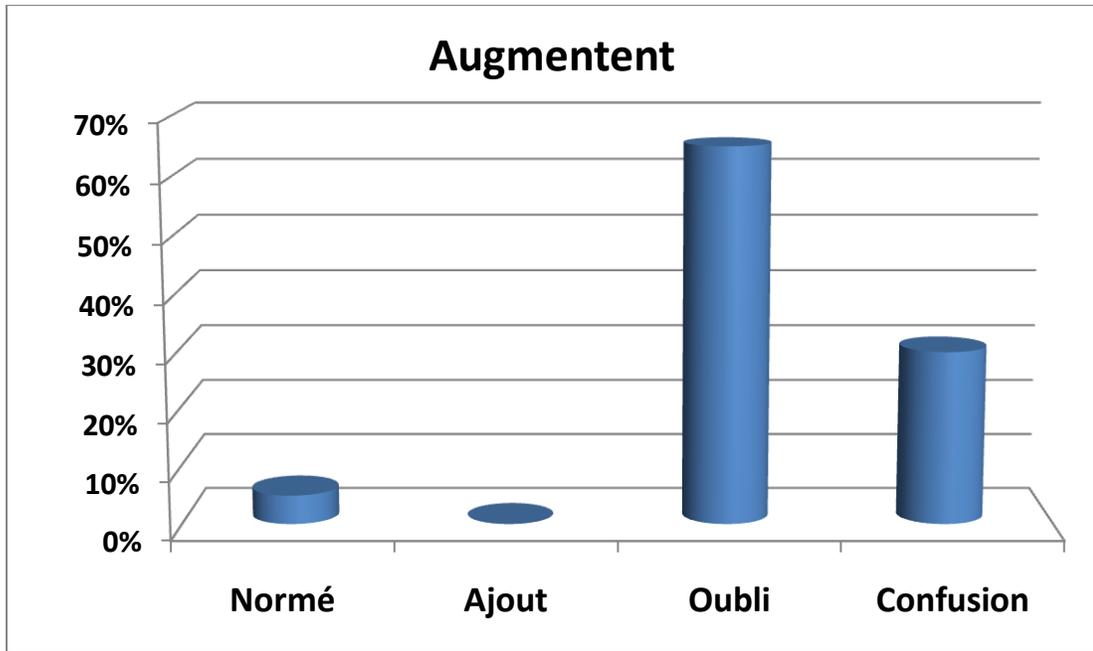
Extrait du texte: « ... beaucoup de gens croient. »

Nous observons dans ce premier graphique que les élèves qui ont réussi cet item, ont bien identifié le sujet représentent 20% de notre population, le reste représente 80%, leurs difficultés sont liées principalement à une mauvaise reconnaissance de sujet. Ainsi ceux et celles qui ont mis la marque du singulier verbal soit « croix » se réfèrent aux terminaisons des verbes pouvoir et vouloir « X » avec une méconnaissance de sujet. Les autres optant pour la variante « croi » ignorent la terminaison des verbes de troisième groupe et ont vraisemblablement du mal à identifier le sujet.

Ceci dit, nombreux élèves estiment que le sujet est forcément « beaucoup », le verbe donc est mis au singulier accompagnée d'une confusion de terminaison, mais l'accord ici doit se faire avec le complément quand il s'agit d'une expression de quantité « beaucoup ».

Par ailleurs la préposition « de » dans le sujet « beaucoup de gens » aurait poussé nombreux d'élèves à la confondre voire l'opposer à « des », ce qui expliquerait ainsi leur identification erronée du sujet singulier.

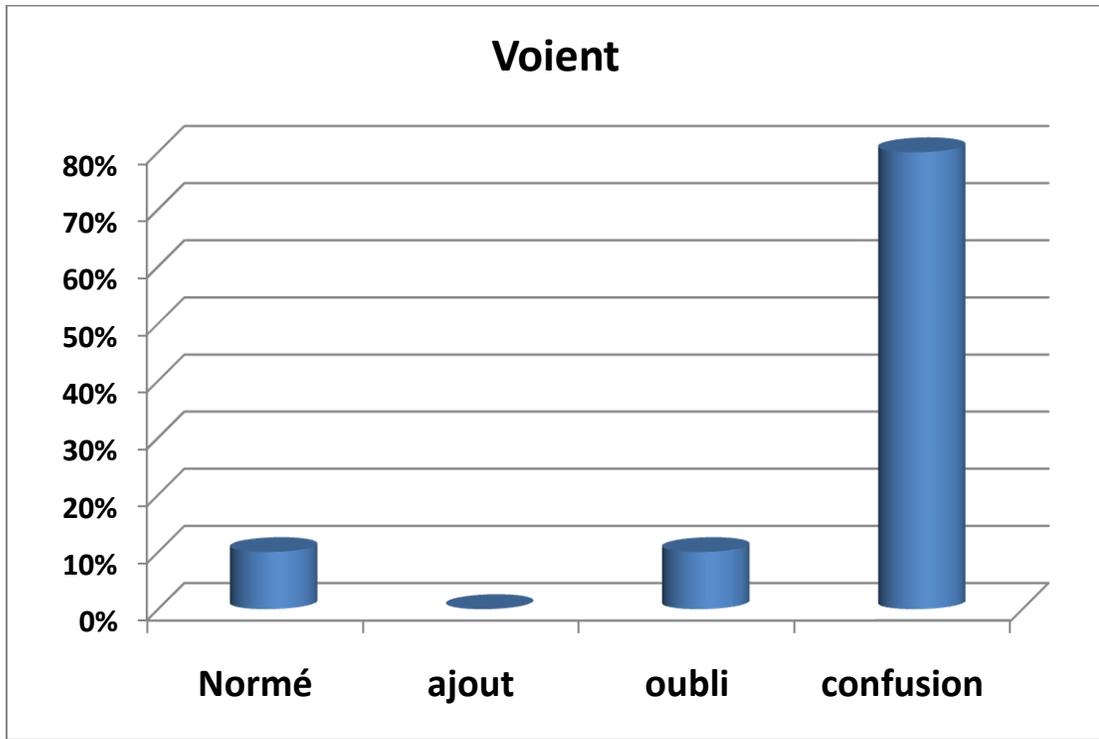
Performances sur " augmentent"



Extrait du texte: « ... la violence **et** le crime augmentent. »

Nous observons dans ce cas que 05% seulement qui ont réussi cet item, la difficulté réside toujours dans la méconnaissance du sujet à l'instar du premier item avec une différence de type du sujet, ce dernier est sous forme de deux noms au singulier « la violence et le crime » coordonnés par la conjonction « et » qui devient pluriel. Mais les 65% qui ont mis la marque du singulier verbal estime que le sujet du verbe serait « la violence » et négligent le rôle de la conjonction de coordination qui change le nombre de sujet au pluriel. Ceci dit que la quasi-totalité des élèves font appel à la procédure phonographique en révélant un énorme manque de raisonnement morphosémantique et morphosyntaxique. Ainsi, avec une analyse ne serait-ce que superficielle de l'énoncé des deux points de vue sémantique tout d'abord puis morphosyntaxique l'élève réussira certainement d'inscrire la terminaison adéquate, muette en l'occurrence. Enfin, les 30% confondant la marque verbal en écrivant « ogment », l'intention ici serait assez claire, accorder le verbe au singulier en oubliant le « e » caduque par précipitation ou manque de concentration.

Performances sur " voient" :



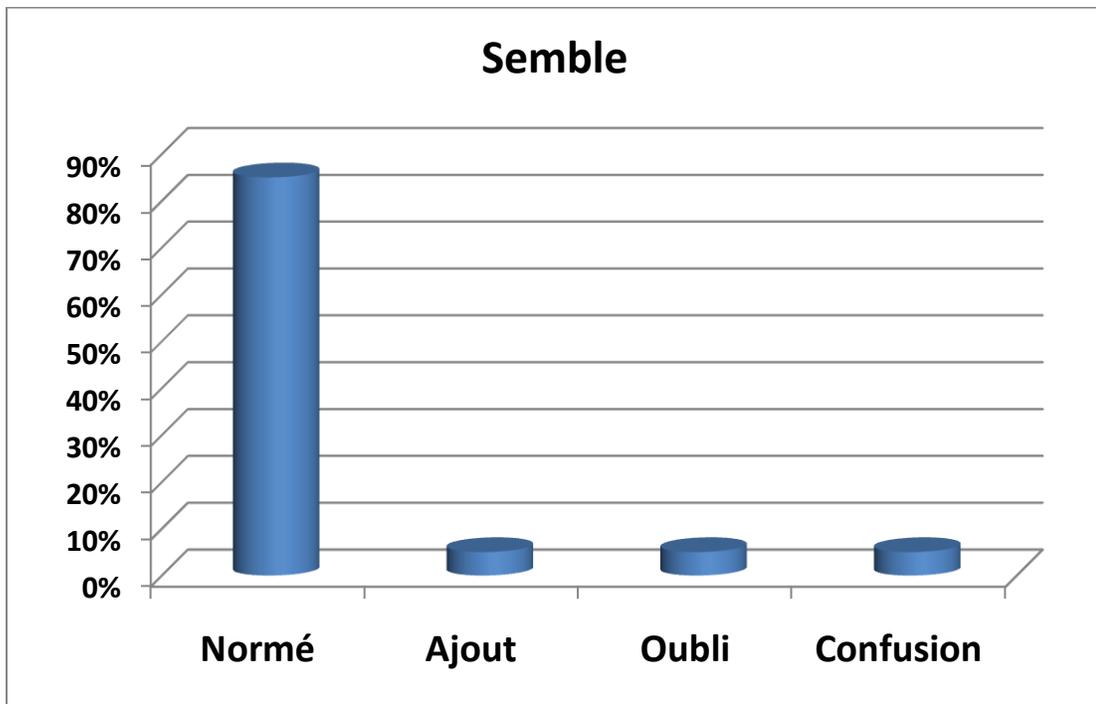
Extrait du texte: « ... pour certains ce qu'ils voient. »

Une seule élève réussit cet item ce qui donne ainsi un indice de réussite de 05%.

Donc la réussite ou l'échec de cet item serait soumis à la reconnaissance du premier sujet du corpus « **beaucoup de gens** », en principe avec une petite analyse du contexte, la conjugaison de ce verbe soit facile car l'auteur de texte fait appel à la substitution grammaticale du sujet par la troisième personne du pluriel.

L'absence de liaison entre sujet-verbe a certainement compliqué la tâche aux apprenants. La seule issue demeure donc l'intuition et /ou l'analyse sémantique et morphosyntaxique en réinvestissant les acquis des cours de substitutions grammaticale et lexicale abordés précédemment. Enfin, ce constat nous amène à confirmer l'une des hypothèses de départ en avançant que l'apprenant recourt presque exclusivement à la procédure phonographique pour résoudre des problèmes morphographiques, ce qui démontre par ricochet la précarité sinon l'absence de raisonnement morphosémantique et morphosyntaxique.

Performances sur "semble" :

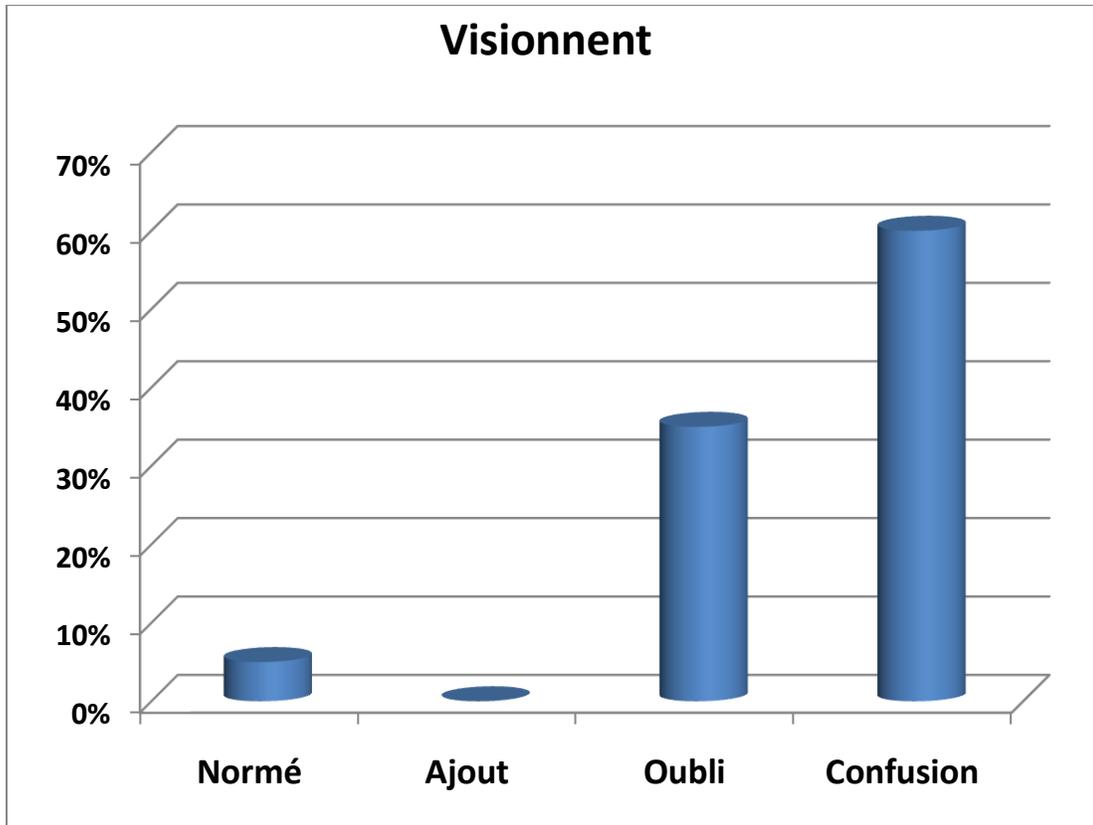


Extrait de corpus : « ...ce qu'ils voient à la télévision, dans les films ou les séries policières, leur **semble** la réalité. »

Il s'agit du verbe « sembler », verbe du premier groupe, c'est un verbe attributif, il exprime une caractéristique du sujet.

Dès le premier regard et selon le taux de réussite (**90%**) de cet item, le verbe « sembler » nous semble le plus à la portée des apprenants. Néanmoins, d'autres facteurs entrent en jeu. En effet, l'accord du sujet de cette phrase est le plus compliqué car l'apprenant doit se poser quelques questions pour identifier le sujet : « qu'est-ce qui /quoi leur semble la réalité ? Ce qu'ils voient à la télévision, dans les films ou les séries policières », Ce sujet est le plus long de ce test, il est juxtaposé et coordonné. Dans ce cas, les élèves ont vraisemblablement estimé que le pronom personnel « leur » est le sujet singulier, ou encore, ils suivent une série de sujets singuliers des verbes précédents. Nous constatons, encore une fois, que l'analyse et le raisonnement sémantique et morphosyntaxique demeurent non activés ou disons-le pas encore installés.

Performances sur "visionnent ":



Extrait de corpus : « ...Aussi quand ils visionnent les actualités. ».

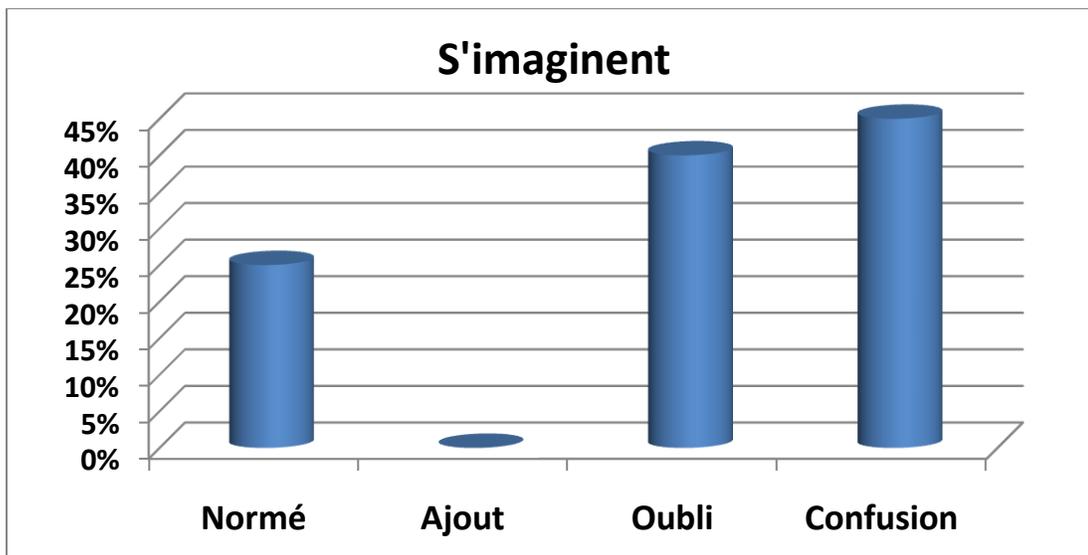
Cette situation est identique à celle de l'item n° 03, elle exige un raisonnement morphosyntaxique. En principe, si on suit la logique, les élèves qui ont réussi l'item n°03 vont réussir celui-ci, mais paradoxalement, nous avons trouvé une seule élève qui a réussi les deux items.

Les 35% des élèves qui ont mal identifié le sujet estiment qu'il serait singulier, ils ont mis la marque verbale du singulier « e ».

Le taux d'échec dans la confusion de marque est assez élevé de 60%, ou la majorité estime que le **sujet** est singulier mais oublie de mettre le « e » caduc du verbe, comme « vision, véson ».

En fin, cet item nous confirme l'absence de raisonnement morphosémantique et morphosyntaxique chez les apprenant qui s'appuient une autre fois sur le procédé phonographique.

Performances sur "s'imaginent" :

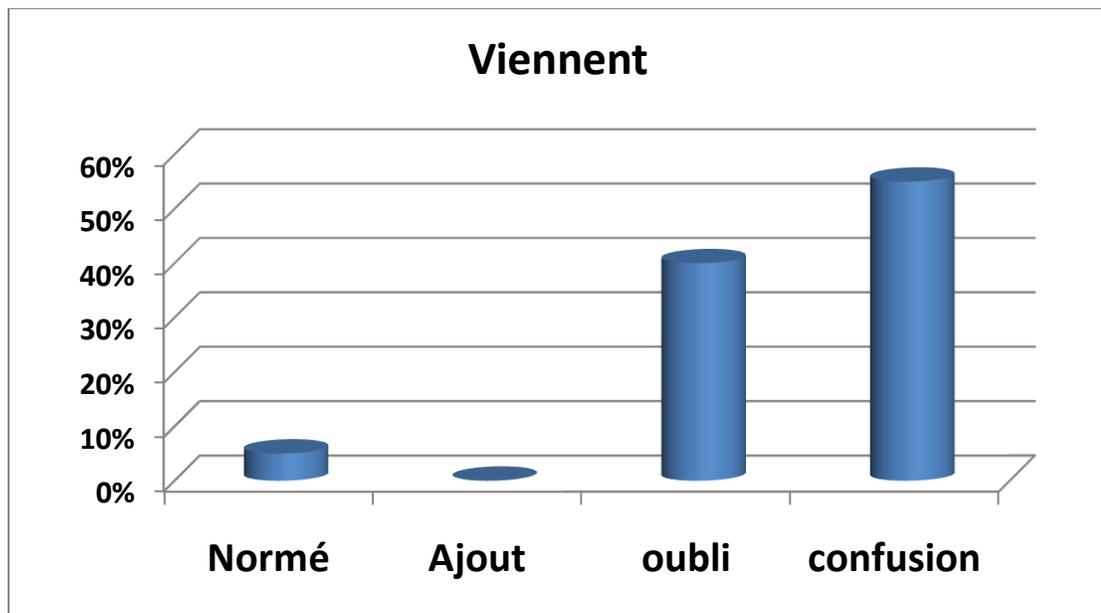


Extrait de corpus : « ...ils s'imaginent ... »

25 % ont réussi cet item ; le sujet est la troisième personne du pluriel, le verbe est pronominal, mais selon la mauvaise identification du pluriel, ce résultat est encourageant par rapport à une absence de signe de liaison permettant de détecter le pronom personnel « ils ». Premièrement l'élève disposant de la copie n°2 a réussi cet item ; cette élève est dotée de trois types de raisonnement,

Puis après, ce qui nous amène à émettre une hypothèse sur la copie n°01 et 17, les élèves ont noté « ils imaginent », donc il est possible qu'elles fassent une liaison entre le « s » du pronom personnel et le « i » du verbe « imaginer », en prononçant « s » au lieu de « z », ceci révèle toujours l'adoption d'une procédure phonographique. Ainsi, les copies n° 07 et 13, montrent qu'il y a une analyse sémantique superficielle afin de réussir cet item, et ce qui nourrit cette possibilité c'est qu'ils ont raté un item semblable qui est n°03. 35% des élèves ont mal reconnu le sujet c'est la raison pour laquelle ils ont oublié la marque du pluriel « ent ». Cette désinence demeure un grand problème notamment à l'oral. En fin, ça démontre la présence d'une fragilité de l'analyse sémantique et celle de la morphosyntaxique. En fin, un grand nombre des élèves ont mis le sujet 3^{ème} personne du pluriel mais en mettant l'accord de la deuxième personne du singulier, ceci nous amène à déduire que ces élèves souffrent d'un manque de raisonnement morphosyntaxique.

Performances sur "viennent" :



Extrait de corpus : « ...qu'ils viennent... »

Extrait du texte : « ... qu'ils viennent de consommer une extension de fiction. ». Elle est une phrase complétive.

C'est le troisième item réussi par une seule élève.

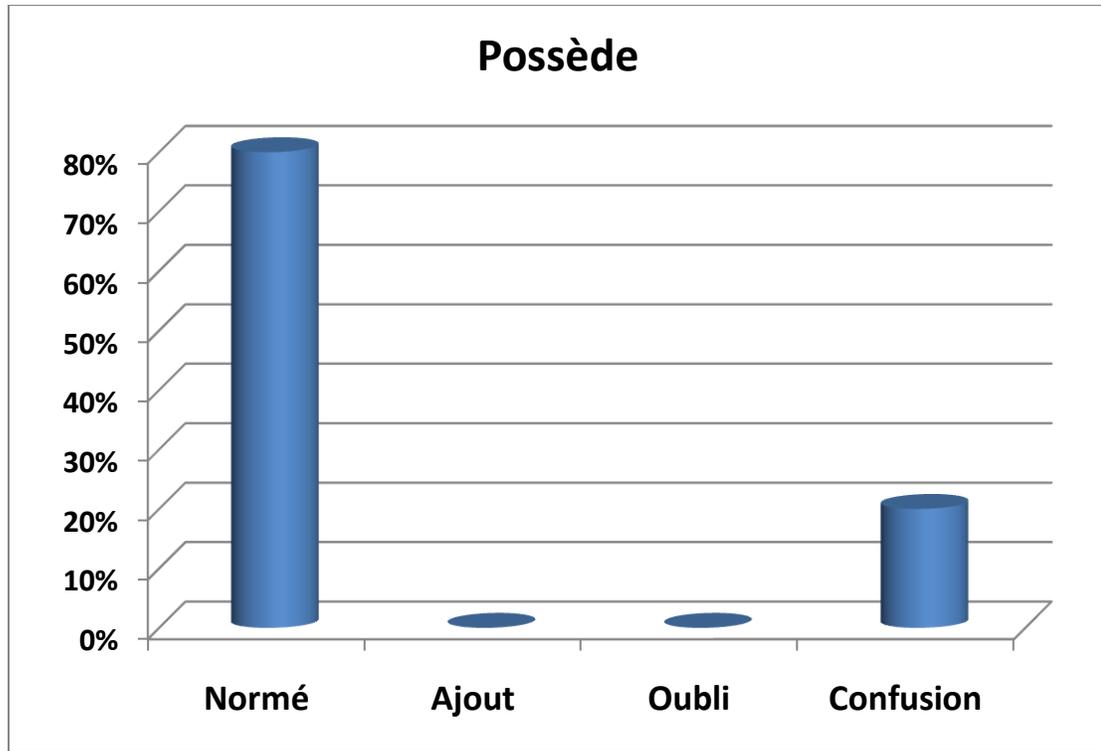
En principe et sans trop songer, la réussite de cet item doit être identique à celle de précédent « ...ils s'imaginent qu'ils viennent », donc celui et celle qui estime que le sujet serait au singulier, devrait être pour les deux items.

Mais nous avons noté des cas qui ont bien identifié le premier sujet mais pas le second : exemple de copie n° **01** « ils imaginent qu'il vient » copie n° **07** « ils s'imaginent qu'il vien », copie n° **13** « ils s'imaginent qu'il viene », copie n° **17** « ils imaginent qu'il vient ». Alors ces trois cas aggravent la situation notamment les copies n° **01** et **17** sont trop loin des trois raisonnements.

Par ailleurs 45% ont accordé le verbe au singulier, ceci dévoile une mauvaise identification de sujet.

En fin à l'instar des cas cités ci-dessus, nous constatons aussi une absence de raisonnement morphosyntaxique et morphosémantique.

Performances sur "possède" :

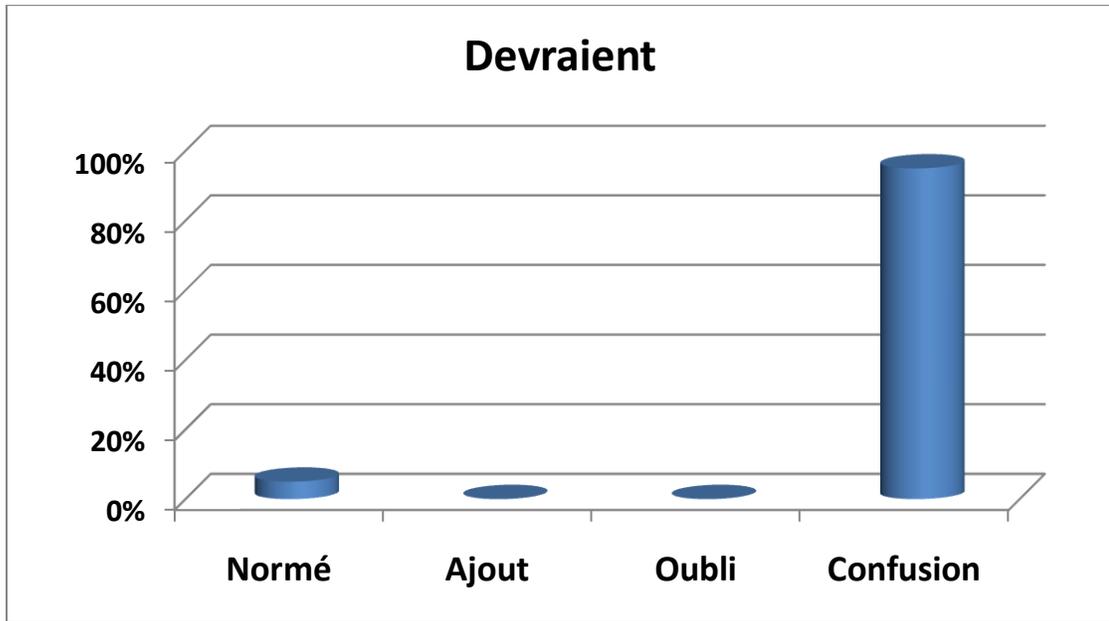


Extrait du corpus « ... chacun **possède** sa propre perception ... »

Cet item était réussi à **80 %** grâce à la facilité de la structure de cet énoncé, il est un modèle d'une phrase canonique, elle comprend un pronom singulier indéfini « chacun » qui contient un donc le singulier + verbe posséder du premier groupe au présent de l'indicatif.

Par ailleurs, les **20%** n'ont pas mis le « e » du singulier et oublier de doubler la consonne « s » ce qui rend la reconnaissance morphologique du verbe difficile.

Performances sur "devraient" :



Extrait de corpus : « ...ce que **devraient** être des émissions... »

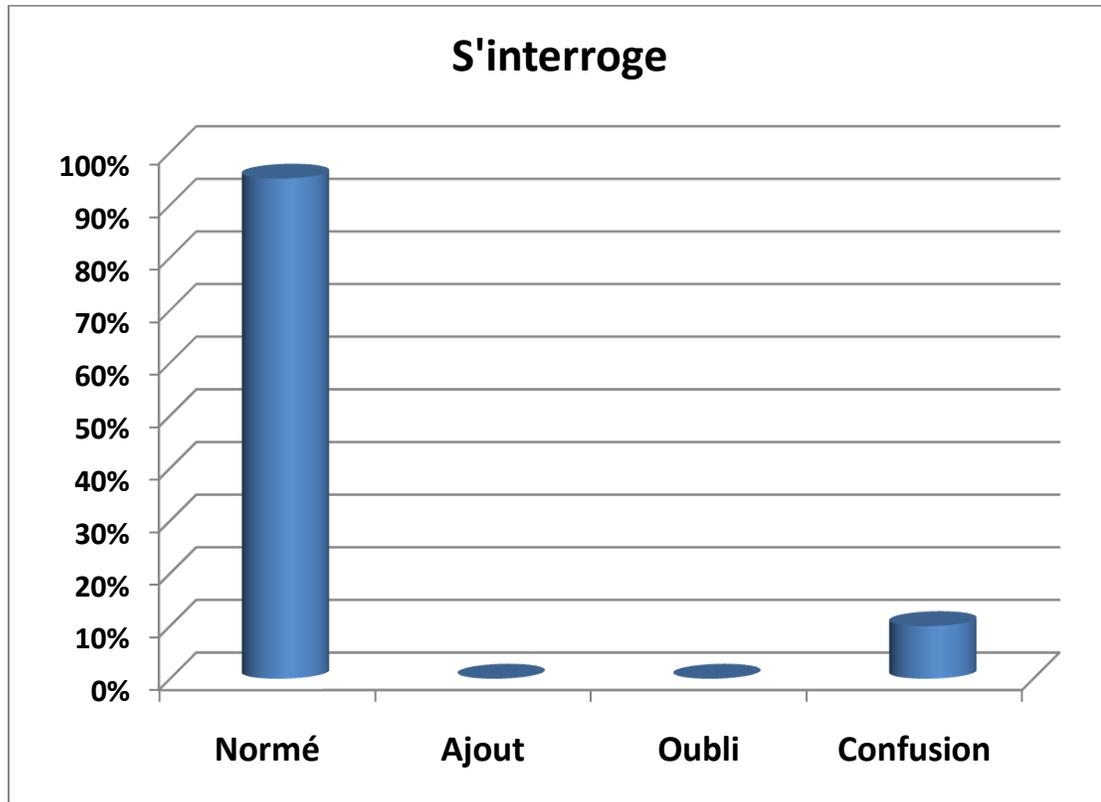
Le verbe « devoir » au conditionnel présent à la 3^{ème} personne du pluriel est l'Item le plus difficile à maîtriser pour les causes suivantes :

En premier lieu, le mode conditionnel n'est pas abordé dans le programme de ce niveau « 2^{ème} année moyenne ». Deuxièmement C'est un verbe irrégulier qui change sa morphologie troisièmement, le sujet est post posé, ce qui rend la mise de la désinence adéquate très difficile pour un élève dans ces premières années en cette langue. Donc dans ce cas quant aux élèves on ne leur reproche rien car ils ont fait appel à leur raisonnement phonographique en écrivant ce qu'ils entendent : de vrai, devrés , devrai , devrait **Illustration** : ce que devraient être des émissions.

Et un seul cas qui a réussi cet Item, peut être c'est le seul qui s'est référé à une explication décrochée dans un cours de compréhension de l'écrit en évoquant la terminaison de ce mode.

Ceci n'empêche pas de dire que les autres n'ont pas déployé des efforts, mais ils ont essayé de rapprocher la terminaison de celle de l'imparfait : **Illustration** : devrais copies n° 3, 4, 11, 16,18. Quant aux copies n° 5, 8, 9, 10 ? Ils faisaient appel à la terminaison du futur simple : **devrai**.

Performances sur "s'interroge" :

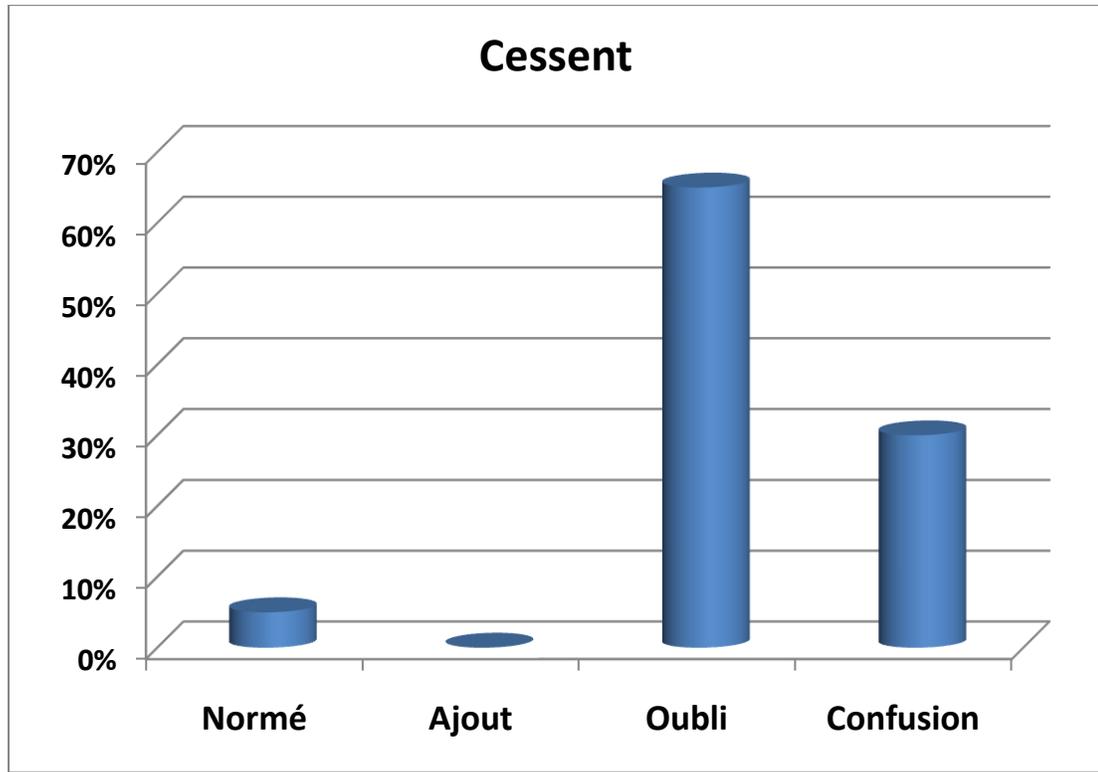


Extrait de corpus : « ...on s'interroge... »

Le taux de réussite de cet item est **95%** grâce à la structure simple de cette phrase, donc elle ne représente aucune ambiguïté en matière d'accord sujet-verbe : Pronom indéfini « **on** » + verbe pronominal du premier groupe au présent de l'indicatif.

Cependant ; un seul point négatif dans cet item, la quasi-totalité n'arrivaient pas à détecter la voix pronominale de ce verbe, une erreur de coupure de mot.

Performances sur "cessent ":



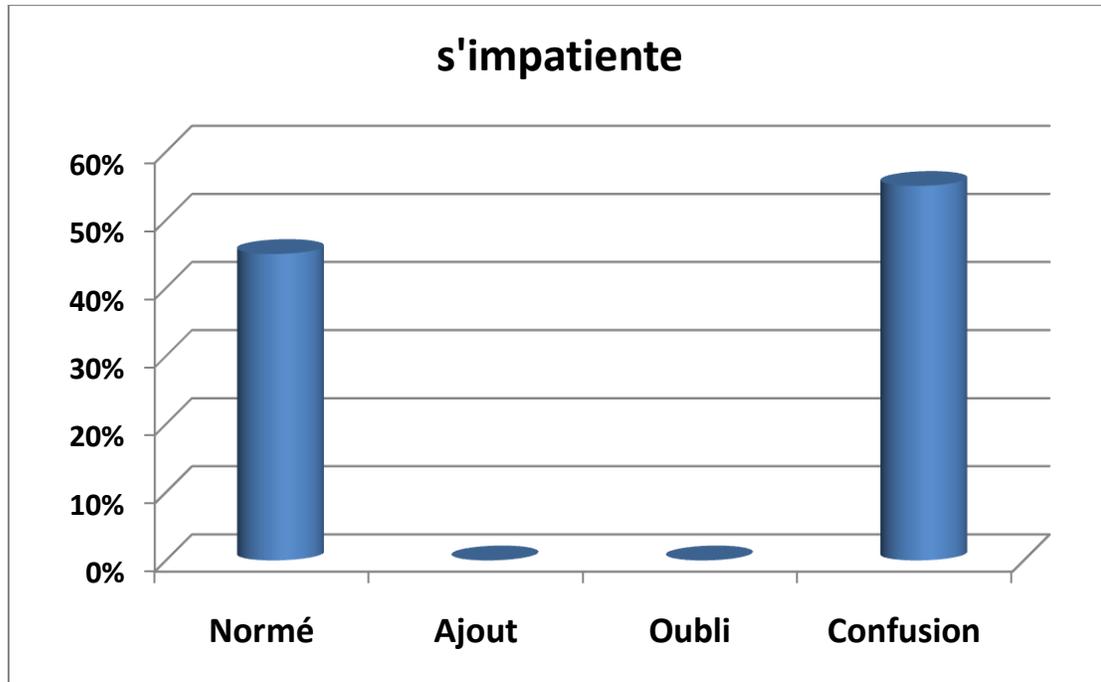
Extrait de corpus : « ...les points de vues ne cessent de se multiplier... ».

Un seul élève a réussi cet item mais les élèves qui ont raté l'accord du verbe ont étrangement réussi celui du sujet.

Ces élèves ont réussi l'accord du sujet en transcrivant « les poins » ou « les points ». Toutefois, rappelons-le encore une fois, ce qui compte pour nous présentement demeure la marque du pluriel verbal.

Enfin, cet échec ne peut se justifier que par la précarité de raisonnement morphosyntaxique et morphosémantique.

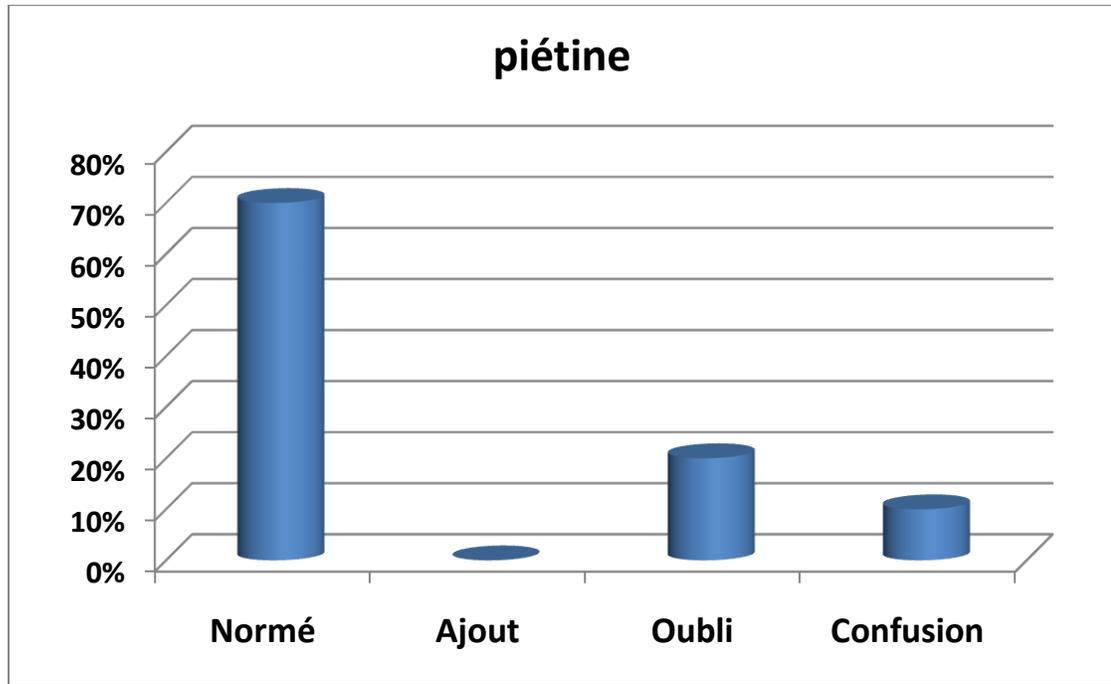
Performances sur "s'impatiente" :



Extrait de corpus : « ...l'opinion publique s'impatiente. »

Ici le sujet est un groupe de mot « un nom + adjectif », en principe ce verbe ne représente aucun problème car ce type d'expansion du sujet est abordé dans la première année et même dans la deuxième année. Néanmoins, **45%** seulement ont réussi cet item, ce qui demeure à nos yeux encourageant. Les 55% en situation d'échec ont commis des erreurs de confusion de marque dont le mot prédominant est « simpation ». Ceci dit, cet état de fait reflète que la procédure phonographique n'a pas été activée ou disons-le n'est pas suffisamment opératoire. Les élèves ne se rendant pas compte de sa nature grammaticale, ils se réfèrent aux noms qui se terminent par « tion ».

Performances sur "piétine" :



Extrait de corpus : «... bref, on piétine.»

Dans le cas de verbe du premier groupe « piétiner », on constate que cet item a été réussi à **75%** pour nombreuses raisons :

Premièrement, le modèle canonique de la phrase, autrement dit sujet explicite + prédicat qui est le noyau : un verbe du premier groupe, se terminant par le « e » caduque, même s'il ne pose aucune ambiguïté lors de la dictée. Il suffit donc de faire appel à la procédure phonographique.

Ensuite, le sujet est le pronom indéfini singulier « on », et les élèves dans leurs productions ont tendance à utiliser ce pronom comme une stratégie qui facilite la conjugaison.

Par ailleurs, les autres cas de l'oubli de terminaison (**25%**), aurait pour origine la précipitation ou le manque de concentration.

En outre, deux cas de confusion sont relevées où les élèves ont changé la morphologie du verbe au point de rendre sa prononciation méconnaissable.

Conclusion générale

Albert CAMUS disait « La vraie générosité envers l'avenir consiste à tout donner au présent ». Ainsi, la vraie générosité envers la conscience consiste à tout donner en classe et pour la classe et c'est à travers la recherche scientifique que les pratiques de classes s'alimentent et s'enrichissent. Nous avons tenté dans le présent travail de comprendre les difficultés des apprenants en matière d'accord sujet-verbe. Des difficultés qui faut-il le souligner persistent et amènent les apprenants à avoir des profils de sortie quasi- identiques aux profils d'entrée.

En effet, enseigner c'est aussi apprendre, moi personnellement, j'ai appris beaucoup de choses notamment par rapport à la grammaire du verbe, le métier d'enseignant m'a appris à apprendre même par cœur un mode, un temps, un verbe, une terminaison. Dans notre travail, nous avons transgressé la règle qui dit qu'on ne doit pas se rapprocher d'une entaille qui se guérit avec le temps, le verbe étant le champion des erreurs même chez les natifs.

L'accord sujet –verbe comme nous le savons tous est très compliqué. Le désaccord y afférent est lié principalement à la mauvaise identification du sujet notamment lorsque ce dernier apparait sous forme de mots coordonnés, juxtaposés ou expression de quantité .Ainsi, nous avons constaté, dans le présent travail, que les élèves s'appuient davantage sur le raisonnement phonographique par manque de raisonnement morphosémantique et/ou morphosyntaxique, et même une méconnaissance flagrante des parties du discours, de leur fonction dans la phrase.

Partant, à la lumière des résultats obtenus, nos hypothèses se trouvent confirmées. Ainsi, les apprenants s'appuient en majorité et dans la plupart du temps sur la procédure phonographique pour inscrire les différentes flexions verbales. Toutefois, ces dernières étant en majorité muettes, l'apprenant se trouve ainsi démuné face aux situations-problèmes auxquelles il est confronté d'autant plus que les procédures morphosémantique et morphosyntaxique demeurent non activées ou pas encore installées chez une partie non négligeable des apprenants.

L'échec étant avéré, nous suggérons la mise en place d'activités de manipulation syntaxique comme la substitution par exemple qui aide l'élève à

Identifier les classes grammaticales des mots, leur placement, la possibilité de déplacement, effacement, ce qui aidera certainement l'apprenant à prendre connaissance mais aussi et surtout conscience que la grammaire est au service du sens.

Annexe

Références s bibliographique :

- 1- BELKACEM, Mohamed Amine .pour une intégration de la norme orthographique dans le dispositif d'enseignement /apprentissage du F.L.E. Université de Biskra. Thèse doctorale
- 2- BEN TOLILA, Alain. Guides de conjugaison, juin 2004, Anne Sophie de Breton, Turin, Italie, le Robert et Nathan ,255 pages.
- 3- BELKACEM, M.A .Les pratiques orthographiques des étudiants de 4^{ème} année licence ; Université de Batna. Mémoire de Magister .2009 .
- 4- Cuq. J .P, 2003. Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde. Clé international.
- 5- DUCROT, Oswald, Dictionnaire encyclopédique des sciences de langages, Point, Seuil, Paris 1972.
- 6- JULAUD, Jean Joseph. Grammaire facile, Paris, First édition, 2004, 158 pages.
- 7- GREVISE, Maurice. Le bon usage, 16^{ème} édition .André Gosse, Belgique .2007.
- 8- LESAT, Adeline. Bescherelle l'essentiel, lambada Rot lido, Hatier, Paris, 2016, 430 pages.
- 9- MOIRAND, Sophie. Situations d'écrit, Clé international, Paris 1979.
- 10- Institut français, Version Originale. Maison des langues .Paris . 126 pages.
- 11- Document officiel :
- 12- Document d'accompagnement des enseignants de cycle moyen « en ligne »
- 13- Guide pédagogique de manuel de deuxième année moyenne.
- 14- Manuel scolaire 2^{ème} génération de 2^{ème} année moyenne
- 15- len .savem. site .Strasbourg.fr Marathon .WP.../8 typologie erreurs CATACH .PDF en ligne. consulté le : 01-06-2018.